ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Charlotte SOHY : Les 3 anges, MAHLER, MOZART… ven 3 avril 2026, Débora Waldman (direction)

Après les avoir enregistrées en 2022, la mezzo-soprano Aude Extrémo, la cheffe et directrice musicale Débora Waldman avec la complicité des instrumentistes de l'Orchestre national Avignon-Provence jouent trois œuvres méconnues de la compositrice Charlotte Sohy, une créatrice récemment mise à l'honneur et dont l'œuvre méritait bien cette résurrection musicale.



Le récent documentaire signé **Matthias Weber** souligne le tempérament fascinant d'une compositrice injustement tenue à l'écart et maintenue après sa mort dans un oubli général. En jouant la Symphonie Grande Guerre, Débora Waldman et l'Orchestre national Avignon-Provence a révélé l'ampleur d'une conscience créatrice irrésistible…

LIRE ici notre présentation du film Charlotte Sohy, consécration d'une compositrice : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-matthias-weber-a-propos-de-son-film-documentaire-inedit-charlotte-sohy-la-consecration-dune-compositrice/

Autour des amoureux Trois chants nostalgiques et des deux mélodies « Les Trois Anges » et « Ton Âme » d'autant attendus dans ce programme que très rarement donnés en concert, l'orchestre et la mezzo-soprano convoquent la musique de **Mahler** : ses Chants d'un compagnon errant avaient inspiré à l'Autrichien la mélodie du deuxième originel et finalement retiré de sa Première Symphonie. C'est une page pastorale qui dialogue avec la plus belle et la plus glorieuse de Mozart, sa divine **Symphonie n°41 dite « Jupiter »**. Familière de la partition et mozartienne affûtée, **Débora Waldman** sait exprimer de la symphonie mozartienne, son ultime offrande au cadre orchestral, sa lumineuse architecture comme son impérieuse énergie…

Mozart / Malher / Sohy (Les trois anges)
Débora WALDMAN, direction / Aude EXTRÉMO, mezzo-soprano

Opéra Grand Avignon / Avignon
vendredi 3 avril 2026, 20h
Durée : 1h40



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/les-trois-anges/

Tarif : De 5 à 31 euros
Réservations : 04 90 14 26 40
À la billetterie de l'Opéra Grand Avignon : du mardi au samedi, de 10h à 17h sans interruption

➤ **du 14 juin au 11 juillet, puis à partir du 2 septembre 2026**

Charlotte Sohy,
Trois chants nostalgiques, Deux poèmes

Gustav Mahler,
Lieder eines fahrenden gesellen

Gustav Mahler,
Symphonie n°1 : II. Andante allegretto «Blumine »

Wolfgang Amadeus Mozart,
Symphonie n°41 en ut majeur, KV 551, « Jupiter »

Avant-concert

Présentation du programme avec les élèves de la classe de culture musicale du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon Salle des préludes de 19h15 à 19h45

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Ven 10 et sam 11 avril 2026 : R. SCHUMANN : Symphonies 1 à 4, Frank Beermann (direction)

En avril, au printemps 2026, les musiciens de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse se confrontent à un monument symphonique, celui irrépressible, d'une vitalité impérieuse que Robert Schumann compose dans les années 1840… Le cycle des 4 symphonies schumanniennes réalise un sommet musical, construit en une décennie de 1841 à 1851 (si l'on tient compte de la révision

qu’il fit sur la n°4…

Robert Schumann créée d’abord essentiellement pour le piano, qu’il pratique jusqu’à ce qu’une blessure ne brise ses espoirs de virtuose. Puis contraint par un cadre réducteur qui est « trop étroit pour contenir [s]es idées », il écrit sa première symphonie en 1841, année suivant son mariage heureux avec la pianiste tant aimée Clara Wieck.
En 10 ans, il livre quatre opus symphoniques, tous dans le plus pur style romantique. Le chef **Frank Beermann**, « particulièrement apprécié par l’Orchestre du Capitole », a déjà exploré ce cycle essentiel en enregistrant l’intégrale des quatre symphonies. Maestro et instrumentistes proposent ici une lecture en deux soirées dans l’ordre chronologique de leur composition, différente de leur numérotation : opportunité exceptionnelle pour suivre l’évolution créatrice d’un Schumann, génie de l’écriture orchestrale, de la célébration du Printemps à celle du Rhin, fleuve sacré où, dans un accès de folie, il se précipita en 1854.

---

les 4 symphonies de Robert Schumann
par l’ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

HALLE AUX GRAINS
vendredi 10 et samedi 11 avril 2026, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/frank-beermann/

détail par date

Vendredi 10 avril

Symphonie n°1
en si bémol majeur opus 38 « Le Printemps », 1841
(Andante un poco maestoso, allegro molto vivace / Larghetto / Scherzo : molto vivace / Allegro animato e grazioso) – durée : 31 mn

Symphonie n°4
en ré mineur, opus 120, 1841 – révision de 1851
(Ziemlich langsam – Lebhaft / Romanze : ziemlich langsam / Scherzo / Langsam) – durée : 28 mn

Samedi 11 avril

Symphonie n°2
en do majeur, opus 61 (1845-1846)
(Sostenuto assai, allegro ma non troppo / Scherzo : allegro vivace / Adagio espressivo / Allegro molto vivace) – Durée : 33 mn

Symphonie n°3
en mi bémol majeur opus 97 (1850)
(Allegro / Scherzo / Intermezzo / Andante et Finale)
Durée : 30 mn

CONSULTEZ ici le programme de salle en ligne :
https://www.calameo.com/toulouse/read/005971811a60dd8440f59



OPÉRA DE NICE, 28 mars > 5 avril 2026. Ulysses DOVE : « Dancing on the Front Porch

of Heaven » / Pontus Lidberg : « Petrichor » (création française)

Le programme réunit deux œuvres jamais dansées en France ; deux créations françaises qui abordent la condition humaine sous deux angles : l'une marquée par la perte, l'autre par l'éveil. *Dancing on the Front Porch of Heaven* se déploie vers l'intérieur, quand *Petrichor* s'ouvre vers l'extérieur, vers la vie, le désir, la connexion.

Ulysses Dove crée ***Dancing on the Front Porch of Heaven*** en 1993, sur la musique d'Arvo Pärt en canons superposés qui s'effondrent dans le silence. La chorégraphie transforme la virtuosité technique classique en une écriture épurée, architecturale et introspective. Dove, qui fut membre du Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris, compose l'œuvre en réponse à la disparition de proches durant la crise du sida, une maladie qui l'emportera à son tour trois ans plus tard. C'est la première présentation de la pièce en France : l'Opéra de Nice en assure ainsi la création française.

Printemps chorégraphique

Temps fort artistique, « ***Petrichor*** », première œuvre de **Pontus Lidberg** pour le Ballet de l'Opéra de Nice, a été créée pour le Miami City Ballet. Le titre évoque le parfum de la terre après la pluie. Sur un concerto de Philip Glass, au minimalisme rythmiquement contagieux, le ballet s'appuie sur la technique classique tout en en refusant la symétrie et les équilibres statiques. Les danseurs, tels des oiseaux de paradis, serpentins, animés, cultivent fluidité et précision ; leurs silhouettes souples et motorisées font surgir un monde opulent, raffiné, en renaissance. Un printemps chorégraphique s'invite à l'Opéra de Nice, soulignant aussi la très forte personnalité artistique de son directeur de la Danse, PONTUS LIDBERG.

_____

Opéra Nice Côte d'Azur
Ballet
Ulysses Dove / **Pontus Lidberg** : *Après la pluie*

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Nice Côte d'Azur :
https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1284/apres-la-pluie
Durée : 1h15 mn



10 représentations événements
28 mars 2026 à 15:00
28 mars 2026 à 20:00

29 mars 2026 à 15:00
31 mars 2026 à 20:00
1 avr. 2026 à 20:00
2 avr. 2026 à 20:00
3 avr. 2026 à 20:00
4 avr. 2026 à 15:00
4 avr. 2026 à 20:00
5 avr. 2026 à 15:00

_____

CRITIQUE, concerts. PERPIGNAN les 20 et 21 mars 2026. 40ème Festival de musique sacrée de Perpignan 2026 : 6ème Concours international de carillon, Rolland Besson, Benjamin Allard,…

A l’heure de sa 40ème édition, Musique sacrée à Perpignan surprend toujours,

fédère et convainc en développant une offre accessible et très riche autour du sacré. Le Festival depuis que sa directrice artistique le pilote, Elisabeth Dooms [2026 est sa 13ème programmation], respire, rayonne, au rythme de la ville qui l'accueille et dans laquelle il sait se déployer en impliquant toujours davantage ses habitants : Perpignan. Au moment de Pâques et en complément des célébrations de la Semaine Sainte, le cycle musical offre une alternative particulièrement bienvenue à l'adresse des publics, résidents et visiteurs qui souvent en accès libre, [re] découvrent la magie d'une culture accessible et vivante. C'est une musique sacrée proche et facile qui met en scène chaque printemps la ville Catalane, en réaffirmant sa très haute spécificité culturelle. Rien de poussiéreux ni d'étriqué dans une proposition large et ouverte qui en étroite symbiose avec le paysage urbain et la particularité de son patrimoine, sait diversifier les expériences

musicales dans le sens du mouvement, du partage, de l’inclusion.

Les communautés ont de tout temps su vivre ensemble en particulier à Perpignan dont la mixité est aussi forte et active qu’à Marseille. Mais il y a dans la cité rayonnante, une implication exemplaire des habitants dans la pratique culturelle et dans leur réponse vis à vis des offres artistiques. Cette réactivité et ce pont entre les individus sont encore favorisés et cultivés par les actions menées par les événements comme le Festival de musique sacrée, quelques jours avant Pâques…

Photos © Michel Aguilar 2026

40ème festival de musique sacrée de Perpignan

Perpignan
Son sacré festival…

En témoigne le spectacle donné **ce VENDREDI 20 MARS 2026 au**

Théâtre Municipal, véritable institution locale, aujourd'hui écrin municipal. Il accueille le résultat d'un apprentissage suivi par les élèves artistes du Centre d'arts **LA FABRICA**, école privée de Perpignan, lieu d'enseignement aux arts du spectacle [accompagnés par les musiciens de **L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE**] ; l'important est d'impliquer les acteurs locaux… le Festival donne carte blanche aux jeunes artistes de Perpignan : ce soir une dizaine d'interprètes à l'amorce d'une carrière professionnelle, et qui au sein du projet artistique d'**Élisabeth Dooms** sont les « jeunes pousses » du Festival. Les spectateurs sensibilisés, aiment chaque année, encourager ou les voir évoluer d'édition en édition. Partage, transmission, professionnalisation… Rien ne manque dans cette aventure artistique qui est aussi humaine, fondée sur les valeurs du respect ; la culture permet ce bain social et fraternel qui envisage concrètement une vision pragmatique pour la société : non plus vivre ensemble mais faire ensemble.



Rien de plus formateur dans ce sens que se confronter à a réalité de la scène, participer à la réalisation d'un spectacle collectif, de surcroît au carrefour des disciplines : danse, chant, théâtre… Le chef **Pierre-André de Vera** [professeur de guitare au Conservatoire, qui est aussi compositeur, transcripteur, parolier…] assure la cohérence du spectacle, signant lui-même toutes les adaptations (entre autres de Rameau), complétées par sa propre musique.



En accès libre, les spectateurs mesurent le travail préparatoire, les enjeux artistiques, humains, techniques d'une telle performance. Outre son ancrage social, impliquant les Perpignanais, les lien avec la musique sacrée se concrétisent dans le sujet lui-même de l'action : un jeune compositeur entend composer une partition de musique sacrée mais paralysé par le syndrome de la page blanche, les 9 muses de l'Antiquité tentent de l'inspirer, chacune selon son tempérament…

Pour être vivante, la culture doit être partagée, donc être accessible, c'est bien le cas à Perpignan où les concerts et les événements musicaux sont bien souvent en accès libre.

Samedi 21 mars 2026

La journée du 21mars est emblématique des nombreuses propositions concoctées par Élisabeth Dooms.

À 16h,
visite de la **CASA XANXO**, hôtel particulier d'un richissime commerçant drapier ayant épousé une noble locale. Sa demeure présente encore les manifestations de son ascension sociale et de sa riche fortune… Entre deux évocations d'une vie qui cumule influence et succès, les visiteurs sont bercés par de brefs intermèdes musicaux réalisés par **les élèves du Conservatoire de Perpignan** (CRR Montserrat Caballé) : entre autres, consort de flûtes à bec, puis évocation du rayonnement européen du commerçant concerné : extraits d'un oratorio de Corelli et un extrait d'un Concerto de Vivaldi, illustrant l'essor de son commerce en Italie, avec luxe spécifique, le flûtiste **SYLVAIN SARTRE**, fondateur des Ombres qui est professeur au Conservatoire de Perpignan… et lui-même perpignanais, très impliqué à défendre les notions essentielles du Festival : transmission et partage, professionnalisation et rencontres.



Les visites en musique de ce type croisent bénéfiquement musique et patrimoine, favorisant les échanges entre public et artistes dans une conception libre et souple, très éloignée des codes du concert traditionnel et statique.



A 17h



6ème édition du Concours international de carillon, avec point d'orgue de la performance, la création de la pièce lauréate, « ***Sound of joys*** » pour carillon et trompette [instrument obligé cette année,… après la cornemuse il y a 2 ans]… Les Festivaliers réunis au pied du bâtiment (au Parvis de l'église Saint-Jean-le-vieux), mesurent l'agilité avec laquelle le compositeur **Rolland Besson** (né en 1962) a su marier les cloches (**Elizabeth Vitu** et **Laurent Pie**, carillon) et l'instrument soliste (remarquablement tenu par le trompettiste **Jean-Marie Oriol**) dont le timbre éclatant et la partie d'une agilité à la fois chantante et dansante, exprime l'esprit conquérant, la flamme sonore d'une déclaration rayonnante, chant de célébration et de joie… geste et déclaration qui collent parfaitement au thème générique de cette 40ème édition [« *Allégresse*«].

A 18h30



Recueillement, plénitude, extase mystique à là Cathédrale Saint-Jean-Baptiste. Face au sublime retable de marbre principal enchâssant plusieurs épisodes de la vie de Saint Jean, les festivaliers venus en nombre, [re] découvrent la somptuosité sonore et enveloppante de **l'orgue Cavaillé-Coll** (1889), récemment relevé [juin 2026]. Il retrouvera bientôt ses deux volets originaux après avoir été restaurés [sept prochain].

C'est un concert digne des festivals les plus prestigieux d'Europe qui nous est proposé alors, n'ayant rien à envier ni à Toulouse les Orgues [pourtant riche aussi en instruments remarquables] ni au Festival Bach de Leipzig, ce sur le plan de son programme, fin et original, pertinent et enthousiasmant, il ose avec profit mettre en perspective Bach et son défenseur le mieux zélé, Mendelssohn…

À la tribune, **BENJAMIN ALLARD** qui poursuit actuellement son intégrale des pièces pour clavier de JS Bach. Imaginer un programme comprenant **deux Sonates de Mendelssohn** et plusieurs Chorals du Director musices de Leipzig, produit un éclairage saisissant et un dialogue exaltant. Les deux compositeurs ayant marqué l'histoire de la vie musicale de Leipzig d'une manière indélébile, partagent la même conscience spectaculaire et pourtant si humaine du divin. On ne saurait mieux illustrer ainsi l'esprit du festival, son thème sacré comme la grande diversité de ses propositions.

En 50 mn, l'organiste expose toutes les ressources de l'orgue ressuscité : les timbres clairs de ses aigus rayonnants, l'assise des notes médianes et graves d'une rondeur orchestrale, idéalement puissante et généreuse [la plénitude des couleurs proche des violes de gambe, particularité de l'instrument perpignanais, y contribue spécifiquement].

Le plein jeu, construisant des cathédrales sonores ascensionnelles, comme l'introspection de certains chorals de Bach (véritable confession tendre dans l'intime), transportent

littéralement. **Le jeu de Benjamin Allard captive par son exceptionnelle éloquence,** conciliant clarté et expressivité, dans une conception spatiale détaillée et lumineuse qui revivifie la richesse de la rhétorique contrapuntique. Les fugues sont gorgées d'une impérieuse énergie, prolongeant idéalement la leçon de son prédécesseur baroque ; Mendelssohn en maître romantique, acteur de ce premier romantisme aussi lumineux, rafraîchissant que passionnel, revisite Bach sans le dénaturer mais en l'étoffant d'une puissance dramatique et d'une intelligence théâtrale inédite, avec à l'envi, une maîtrise des contrastes parfois facétieuse.
Ses deux Sonates opus 65 sont des révélations : en démontrant que la science de Mendelssohn répond sans faiblesse à celle de Jean-Sébastien, dévoilant aussi une compréhension évidente et profonde du premier pour le second ; il n 'est plus surprenant dès lors que Félix avec les instrumentistes du Gewandhaus de Leipzig ait pris l' initiative [historique] de recréer la Passion selon Saint Matthieu à une époque où la partition n'était plus jouée.
En soignant la lisibilité du contrepoint, sans jamais assécher le scintillement profus de la rhétorique musicale, l'organiste échafaude un parcours sonore remarquablement cohérent **qui se joue avec délices des capacités de l'orgue perpignanais. En maître des claviers, Benjamin Allard** réalise le tempérament que nous lui connaissons désormais : clarté architecturale, poésie picturale des nuances, intelligence spatiale, éloquence souveraine ; son jeu entend la tendresse fraternelle d'un Bach habité, proche, confidentiel (Choral « *Aus der Tiefe, rufe ich* » BWV745) ; comme il saisit les contrastes saisissants et vertigineux de la Sonate n°6 en ré mineur de Mendelssohn, d'un spiritualité lumineuse, rayonnante, exclamative autant que fraternelle, à l'image du visuel conçu pour la 40ème édition du Festival perpignanais.



Fin de journée festive et partagée : bal devant la Cathédrale Saint-Jean Baptiste,
avec les instrumentistes des classes de musiques traditionnelles du Conservatoire de Perpignan



Le Festival Musique sacrée de Perpignan se déroule jusqu'au 4 avril 2026, une occasion exceptionnelle de vivre la Semaine Sainte à Perpignan, capitale culturelle de la Catalogne française.

LIRE aussi notre présentation annonce du 40ème Festival de Musique Sacrée, du 16 mars au 4 avril 2026 : « Allégresse, l'air de la fête »… https://www.classiquenews.com/perpignan-40eme-festival-de-musique-sacree-du-16-mars-au-4-avril-2026-allegresse-lair-de-la-fete/

PERPIGNAN. 40ème Festival de Musique Sacrée : du 16 mars au 4 avril 2026 : « Allégresse, l'air de la fête »…

Le Festival de Musique Sacrée de Perpignan affiche sa nouvelle édition, celle de ses 40 ans, du 16 mars au 4 avril 2026. L'événement fait vibrer toute la ville, accordant, recherche, création, patrimoine ; la diversité s'accorde ici à l'excellence et l'audace artistique. Chaque festivalier pourra découvrir, retrouver, repérer concerts d'exception, rendez-vous inattendus, soirées festives au village du festival, ouvert à tous… Le tout dans un souffle accessible qui permet

de rendre possible l'idée de la démocratisation culturelle : 85% des rendez-vous sont en accès libre ! Parmi les événements 2026 : le retour du Grand Orgue de la Cathédrale, des duos improbables et prometteurs (jazz & choral, Bach & Klezmer). Le cycle porté par son histoire et l'esprit festif lié à ses 40 éditions précédentes, promet un feu d'artifice musical.

https://www.classiquenews.com/perpignan-40eme-festival-de-musique-sacree-du-16-mars-au-4-avril-2026-allegresse-lair-de-la-fete/

agenda

Ne manquez pas en particulier les **3 programmes en création**, temps forts de cette 40ème édition :

PAUL LAY TRIO
Waves of light
vendredi 27 mars 2026, 21h
Dominicains

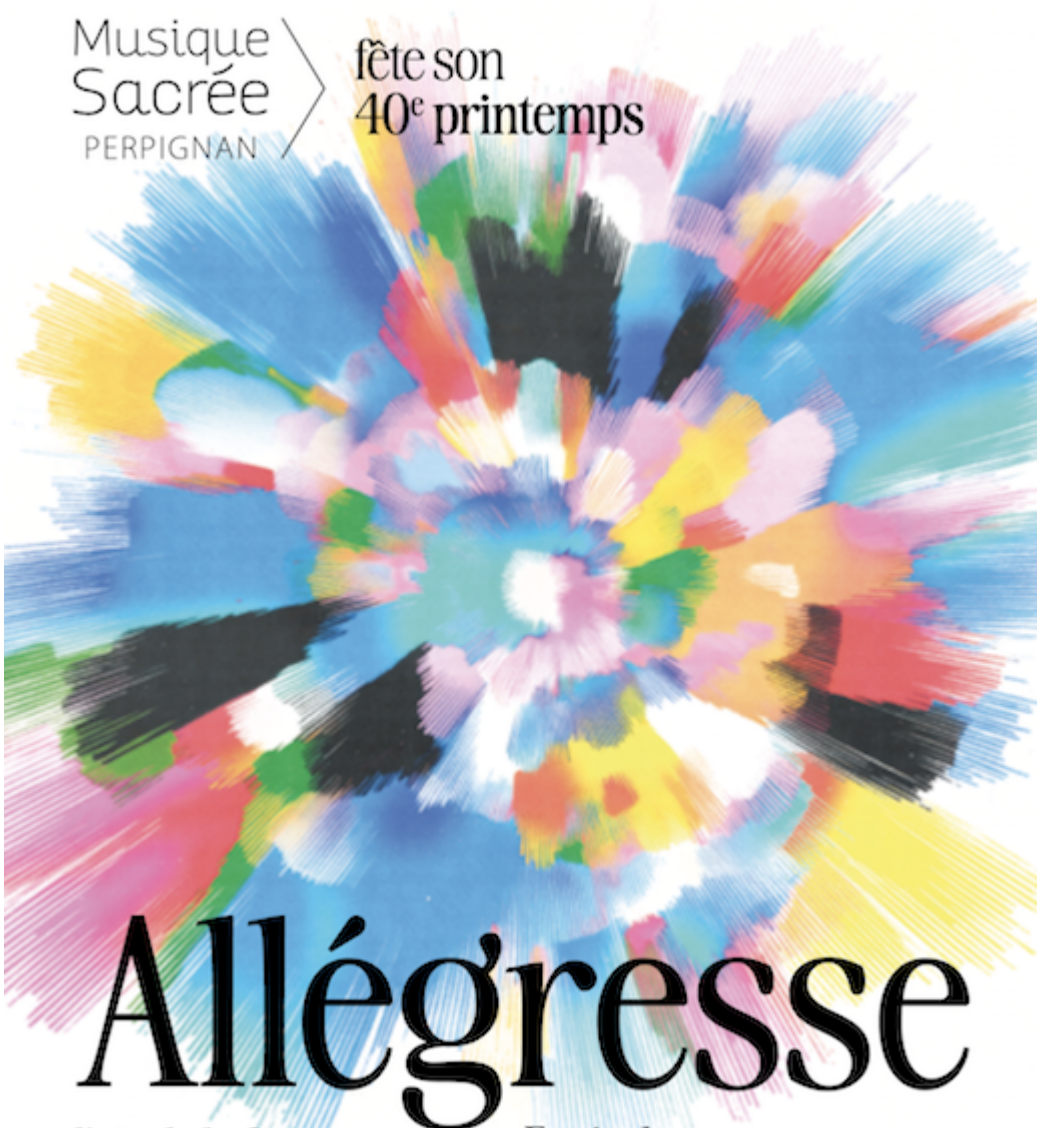
Ensemble IRINI / Lila Hajosi, direction
Post Tenebras
samedi 28 mars 2026, 21h
Dominicains

LE CARAVENSERAIL / Bertrand Cuiller, direction
Vers la Paix
Jeudi 2 avril 2026, 21h
Dominicains

Toutes les infos, les modalités de réservations, le détail des programmes et toutes les activités et événements complémentaires sur le site du Festival de musique sacrée de Perpignan 2026 [40ème édition « Allégresse, l'air de la fête »] : https://www.tourisme-pyreneesorientales.com/agenda/festival-de-musique-sacree-2026-perpignan-fr-6127592/

Musique Sacrée
PERPIGNAN

fête son
40e printemps



Allégresse

l'air de la fête

Festival
du 16 mars au 4 avril 2026



LES ÉPOPÉES. JACOPO PERI :

Euridice, le 8 avril 2026 [Château de Versailles]. Juan Sancho, Luigi De Donato… Les Epopées, Stéphane Fuget, direction

Euridice de Jacopo PERI est le premier opéra baroque de l'histoire qui précède de 7 années le mythique _Orfeo_ de Monteverdi [1607], célèbre les Noces de la France et de l'Italie. _Les Épopées_ – qui ont joué et enregistré l'opéra légendaire de Monteverdi – se devaient de remonter le cours de l'histoire et ressusciter la langue spécifique de l'opéra italien du premier _Seicento_ [XVIIème]… à sa source primitive.

Euridice, le premier opéra connu, fut représenté au palais Pitti à Florence le 6 octobre 1600 à l'occasion du mariage de Marie de Médicis et d'Henri IV, fondateurs de la dynastie Bourbons, en présence de Ferdinand Ier de Médicis, grand duc de Toscane et Christine de Lorraine, princesse de France. L'auteur Jacopo Peri, jouait lui-même le rôle d'Orphée.

L'histoire est inspirée des Métamorphoses d'Ovide, qui fixe ainsi la version canonique du héros de la mythologie grecque.

Orphée, poète et chantre de Thrace, s'accompagne de sa lyre enchanteresse ; son chant souverain sait charmer les animaux sauvages. Par son chant individualisé et son destin tragique, le personnage favorise l'émergence d'un nouveau style lyrique où la monodie exprime désormais toutes les nuances du sentiment humain.

Orphée épouse Eurydice, qui, lors de leur mariage, est mordue par un serpent, et meurt.

Par la magie de son chant Orphée réussit à pénétrer aux enfers ; Il charme et endort le gardien Cerbère, ainsi que les terribles Euménides, afin d'approcher le souverain du monde infernal, le dieu Hadès. Emu par la lyre et le chant du poète endeuillé, Hadès [et son épouse Proserpine] le laisse repartir avec Eurydice, à condition qu'il ne se retourne pas vers sa bien-aimée ni ne lui parle. ORPHÉE exaucé saura-t-il obéir à l'ordre divin?

Malgré les inquiétudes des bergers, le couple réapparaît enfin, et leur amour triomphant est célébré et chanté. Peri offre une fin heureuse pour le couple miraculé, protégé des dieux. C'est un tout ordre regard que portera sur le même mythe Monteverdi dans son propre Orfeo.

Inventant le fameux recitar cantando, Peri cherche à retrouver la mélopée des tragédies grecques, un chant prenant « une forme médiane entre parlé et chanté ». C'est un véritable choc pour les auditeurs, ce que Les Épopées propose de restituer dans leur interprétation : « non plus des hauteurs de notes, mais des hauteurs de déclamation ».
Ici la musique est servante du texte ; elle l'articule, la rend plus expressive et intelligible. L'opéra, invention remarquable de l'Italie baroque naît ainsi, à travers le mythe fondateur d'Orphée. Le Chant lyrique serait-il plus éloquent que le jeu théâtral ? Tel est l'immense enjeu de l'opéra qui naît ainsi en Italie à Florence.

Les Épopées porté / dirigé par Stéphane Fuget approfondissent encore leur approche spécifique du texte : articulation, intelligibilté, expressivité… Les instruments du continuo enveloppent sans la couvrir chaque voix. Les chanteurs veillent en particulier à l'intelligibilité vivante de chaque situation… Autant de défis que Stéphane Fuget et son équipe ont magnifiquement relevés dans leur interprétation des Grands Motets de Lully, lecture superlative en son temps / lire nos critique du cycle des grands motets de Lully par Les Épopées

---

Jacopo PERI : Euridice, 1600
CHÂTEAU DE VERSAILLES
Grande salle des croisades
8 avril 2026, 20h

Infos & Réservations directement sur le site du Château de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/peri-euridice/

Juan Sancho, Orfeo
Floriane Hasler, Euridice
Paul-Antoine Bénos-Djian, Arcetro
Claire Lefilliâtre, Venere, Ninfa
Luigi De Donato, Plutone, Radamanto
Tanaquil Ollivier, Proserpina, Ninfa
Helena Bregar, La Tragedia, Dafne
Vlad Crosman, Aminta, Pastore
Marco Angioloni, Tirsi, Pastore
Alexandre Adra, Caronte, Pastore

Les Épopées
Stéphane Fuget, direction, clavecin et orgue

Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, Les Épopées.

Ce programme est enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles.

_____

STREAMING, opéra. Elżbieta Sikora : DORIAN GRAY [Opéra de Poznań, nov 2025] Sam 11 avril 2026 [création]

[Pologne] création à l'Opéra de Poznan... Dorian Gray est ce *dandy* détaché qui selon l'imaginaire fantastique d'Oscar Wilde, conserve à jamais sa beauté juvénile, tandis qu'un portrait caché reflète son image réelle, miroir de sa vie égoïste, décadente, immorale. Dans sa quête insatiable de jouissance [qui en fait le jumeau de *Don Giovanni* de Mozart et Da Ponte, le bel Apollon Dorian enfreint les normes sociales, sans se

soucier des conséquences de ses actes.

photo © Magdalena Ośko / Poznań

Chaque action est transgression et se reflète dans le portrait : visage et silhouette de Dorian deviennent hideux, ses traits nobles et sa beauté saisissante cachent une tout autre vérité. Est-ce là le chemin vers le bonheur ou celui vers l'abîme de l'indifférence et de la cruauté ?

Dorian Gray est le nouvel opéra inspiré du roman d'Oscar Wilde, commandé par le Teatr Wielki de Poznań à Elżbieta Sikora, compositrice polonaise installée en France. David Pountney assure la double fonction de librettiste et de metteur en scène, tandis que le chef Jacek Kaspszyk dirige orchestre et chanteurs.

Outre la dénonciation du culte illusoire de la jeunesse et de la beauté, l'équipe artistique aborde d'autres thèmes propres à notre époque : barbarie, cynisme, jouissance cruelle… Dorian Gray serait-il le reflet de la société du 21ème siècle ? Pourra-t-on un jour savoir où mènera l'éternelle lutte du bien et du mal ? Au final, Dorian Gray absent à toute auto analyse, n'incarnerait-il-pas une autodestruction ?

Elżbieta Sikora : Dorian Gray
VOIR L'OPÉRA D'ELZBIETA SIKORA : DORIAN GRAY [création], samedi 11 avril 2026 à 19h CET
REPLAY jusqu'au 11 oct 2026 à 12h CET
Enregistré le 23 nov 2025

Chanté en anglais
Sous-titres en anglais, polonais

DISTRIBUTION

Dorian Gray
Rafał Żurek

Basil
Michał Partyka

Sibyl
Joanna Freszel

James
Łukasz Konieczny

…

Musique : Elżbieta Sikora
Texte :
David Pountney d’après Oscar Wilde
Mise en scène : David Pountney
Direction musicale : Jacek Kaspszyk

…

Dorian Gray
© Magdalena Ośko / Poznań Opera

OPÉRA DE MASSY. Ven 2 avril

2026 : Moldau, Elgar, Brahms… Alice Coote, Orchestre national d’Île-de-France

La scène massicoise promet les grands vertiges symphoniques dans ce programme ambitieux où les 80 musiciens de l’Orchestre Francilien, gardent le cap à travers une série de partitions océanes spectaculaires…

_____

Photo © Phil Sharp

Dans **La Moldau**, poème symphonique d’une liquidité rzvivifiante, **Bedřich Smetana** évoque le cours de la rivière Vltava, traversant les paysages pittoresques de la Bohême, dans un flux digne des cascades les plus puissantes… À travers ses mélodies envoûtantes, Smetana transporte au cœur de la nature, des sources tranquilles aux flots tumultueux, convoquent aussi les fêtes champêtres et les légendes anciennes.



Puis, en ambassadrice des climats marins et atmosphériques, la mezzo-soprano **Alice Coote**, voix habitée voire hallucinée, déploie sa voix envoûtante dans **Sea Pictures d’Edward Elgar**. Ce cycle de melodies plonge dans

l'univers marin, où les émotions humaines se mêlent aux mystères de l'océan.
Pour conclusion, l'orchestre interpréte **la Symphonie n°3 de Brahms**, souvent considérée comme la plus lyrique des symphonies du compositeur. Thèmes mélodiques subtiles, harmonies raffinées expriment la puissance vertigineuse et la pudeur émotionnelle brahmsienne, offrant un final grandiose et roboratif.

Opéra de Massy
Grand concert symphonique

_____
Vendredi 3 avril 2026 – 20h
Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/la-moldau.html?cmp_id=77&news_id=1202&vID=3

TARIFS :
Cat.1 : 30€ | massicois 23€
Cat. 2 : 25€ | massicois 19€
Cat. 3 : 19€ | massicois 14€
Étudiants : 10€ (Cat. 2 et 3)
-18 ans : -50%

DURÉE :
1h20 entracte compris

Programme

Bedřich Smetana
La Moldau

Edward Elgar
Sea Pictures, cycle de mélodies marines

Johannes Brahms

Symphonie n° 3

Distribution
Orchestre national d’Île-de-France
Direction : Ainars Rubikis
Mezzo-soprano : Alice Coote

_____

ENTRETIEN avec Pierre-Yves LASCAR, créateur du nouveau label « Habanero »… ligne artistique, projets musicaux, artistes et répertoires à venir…

La création d’un nouveau label n’est

jamais anodine… dans ce climat délétère où la culture et la musique sont particulièrement sacrifiées, des signes positifs exprimeraient-ils la résilience des acteurs les plus motivés ? C'est assurément le cas de Pierre-Yves Lascar qui après *Artalinna*, fonde ce printemps, un second label, « *Habanero* », claire manifestation de son goût pour les musiques d'Amérique latine. En préservant plus que jamais la quête d'un son idéal, né d'une adéquation miraculeuse entre un lieu un artiste, un répertoire, l'entrepreneur inspiré lance sa nouvelle marque ce 25 mars au 360 à Paris, lors d'une soirée brésilienne dont les 1000 facettes découlent d'un mariage d'épices singulier, personnel… Explications.



Photo : portrait de Pierre-Yves Lascar © Olivier Lalane

CLASSIQUENEWS : En quoi la création de votre label réalise-t-elle vos projets et votre engagement pour la musique et les musiciens ?



PIERRE-YVES LASCAR : Depuis la création de mon label Artalinna, en 2011, j'ai toujours souhaité offrir des conditions optimales aux musiciens. Des lieux à l'acoustique extraordinaire qui permettent un épanouissement du son et la perception des résonances, des instruments (par exemple pour le piano) bien accordés, une écoute bienveillante et ferme, des ingénieurs du son et une direction artistique soucieux de rendre confortables l'écoute du consommateur. Avec Habanero, la démarche reste identique, augmentée de la nécessité de réaliser enfin des enregistrements absolument professionnels de tous ces répertoires (surtout dans le domaine du piano), et de partager d'autres formes d'amours musicales anciennes, ou futures, que celles que je peux nourrir pour les répertoires plus européens. La seule ambition que j'ai pour les musiciens demeure la suivante : faire chavirer le cœur de leurs auditeurs.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi « Habanero » ?
PIERRE-YVES LASCAR : Le terme Habanero vient de l'espagnol, l'une des deux langues majeures du continent latino-américain. Il signifie « de La Havane », ville qui reste un centre très actif dans le domaine de la création musicale tout au long des XIXe et XXe siècles. Il rappelle directement le terme « Habanera », devenue une forme très employée par les Européens à la fin du XIXe siècle et début du XXe siècle, notamment en France (les fameuses « Havanaise »). Enfin l'ambition d'Habanero est de toucher les mélomanes au cœur, d'où la nécessité de relever le tout avec la dose adéquate de

piment.

CLASSIQUENEWS : Comment et pourquoi avez vous choisi de lancer votre label par un premier enregistrement de musique brésilienne ? Quelle est votre relation avec ce répertoire ?
PIERRE-YVES LASCAR : Ce programme Villa-Lobos/Santoro a été enregistré en août 2017, bien avant que ne se concrétise le nom même d'Habanero (novembre 2025). Depuis plusieurs mois, je prévoyais de réaliser d'autres enregistrements de musiques sud-américaine, et surtout brésilienne dans un premier temps, comme les Ponteios de Guarnieri, le Rudepoêma de Villa-Lobos, un disque dédié à l'extraordinaire Fructuoso Vianna, etc.) afin d'alimenter sur Artalinna une collection particulière dédié à l'Amérique du Sud. Olivier Lalane, un ami de longue date, m'a finalement convaincu de transformer l'idée de la collection en un label. Ce projet Villa-Lobos / Santoro devenait parfait pour initier ce vaste champ d'explorations futures.
Je suis avant tout intrigué par de nombreuses œuvres des compositeurs de ce continent si actif dans le domaine de la musique. J'aime les esthétiques qui m'incitent à renouveler drastiquement mon écoute, et à me défaire de préjugés acquis de longue date. La musique sud-américaine bouscule nos habitudes, car elle répond aussi à d'autres manières (ou formes) de respirer ensemble. Elles m'obligent à penser autrement.

CLASSIQUENEWS : Que vous inspirent les musiques d'Amérique Latine en général / que met en avant précisément le programme de ce premier CD ?
PIERRE-YVES LASCAR : Malheureusement, ce continent est trop vaste pour énoncer une unique idée sur le sujet. Assez superficiellement, il me transporte dans des paysages immenses, beaux, colorés. Plus personnellement, pour ce qui

concerne ce que l'on appellerait ici la « musique classique », j'y perçois surtout des couches et quantité de sous-couches (bien) dissimulées, j'y entends plus souvent encore une ambivalence, un entre-deux permanent entre une aspiration nécessaire à des formes de modernité et le regret de « formes » parfaitement ancrées dans la culture traditionnelle. Au Brésil, cela crée des moments d'une tristesse terrible et enivrante (Guarnieri, Ponteios) ou plus pudique (Fructuoso Vianna). La joie, aussi, peut être affreusement mélancolique. Quelques mots à propos de la première parution : Santoro et Villa-Lobos offrent deux visages bien différents (et pas forcément complémentaires) du Brésil. Villa-Lobos (1887-1959) est dans la conquête, son style est flamboyant, chamarré, il faut ré-inventer un style national et employer les moyens de la conviction. D'une génération ultérieure qui doit affirmer sa personnalité, Santoro (1919-1989) délivre un message d'une grande délicatesse. Il est plus abstrait, certainement pudique, pour moi d'un sens poétique supérieur car très surprenant.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir lié.e à l'enregistrement de ce premier CD ?
PIERRE-YVES LASCAR : J'apprécie beaucoup le lieu à Oxford (Angleterre) dans lequel nous avons réalisé cet album Villa-Lobos / Santoro. Il s'agit d'une église attenante à une école de séminaristes anglicans. L'acoustique est idéale pour les musiques latino-américaines intensément colorées, et le son de Marcos Madrigal y résonnait pleinement. J'espère que je pourrais y retourner un jour (mais les enregistrements n'y sont plus possibles d'après mes informations). C'est rare et très difficile de trouver le lieu qui correspond absolument et parfaitement à un musicien.

CLASSIQUENEWS : Présentez-nous les artistes et les pièces qui

seront jouées, à l’affiche du concert de lancement ce 25 mars. Quel en est l’esprit et le caractère ?

PIERRE-YVES LASCAR : Marcos Madrigal jouera 6 Préludes et les trois premières Paulistanas de Claudio Santoro, ainsi qu’une sélection de Valses de Mignone, en amont d’un enregistrement que nous allons réaliser en août prochain des trois recueils de Valsas de Francisco Mignone. Patrick Hemmerlé, lui, jouera les Sonatines n° 1 et 3 et le sublime Improviso II de Guarnieri, ainsi que le Chôros V et le Rudepoêma de Villa-Lobos, autant d’œuvres qui se retrouveront au programme de l’album à venir de Patrick Hemmerlé prévu pour 2027. Entre ces deux mini-sets pianistiques, nous pourrons découvrir le cavaquinho avec Matheus Donato, jeune virtuose de cet instrument peu connu par ici, en fait une « petite » (en taille !) guitare brésilienne. Quatre pièces au programme dont une de Waldir Azevedo (1923-1980), et deux compositions originales.

L’idée de cette soirée est de proposer un visage varié de la création brésilienne, et de donner quelques portes d’entrée à l’œuvre au moins quatre des plus importants compositeurs brésiliens du XXe siècle. D’autres soirées dans les années qui viennent mettront aussi à l’honneur Cuba, l’Argentine, le Mexique.

CLASSIQUENEWS : Quels sont vos prochaines actualités d’ici fin 2026 / printemps 2027 ?

PIERRE-YVES LASCAR : Le reste de l’année 2026 sera consacré à l’enregistrement de nouveaux projets, dont certains évoqués plus haut. Je vais également enregistrer le pianiste brésilien Cristian Budu dans une monographie dédiée à Clarisse Leite, une grande pianiste (et compositrice) brésilienne, à la vie mouvementée ! Je souhaite publier des albums incontestables, sous la forme de fort beaux et originaux produits : les épices les plus précieuses se révèlent à petit feu.

Propos recueillis en mars 202

concert

PARIS, 360. Soirée brésilienne, jeudi 25 mars 2026, 20h

LIRE aussi notre présentation du concert lancement du label HABANERO : https://www.classiquenews.com/habanero-concert-de-lancement-du-nouveau-label-mer-25-mars-2026-paris-360-musiques-bresiliennes-du-xxeme/



En créant HABANERO, Pierre-Yves Lascar inaugure une nouvelle offre dédiée aux musiques d'Amérique latine, dans toute leur diversité. Il prolonge ainsi son parcours de producteur et de défricheur de répertoires méconnus. La démarche s'annonce « exigeante, accessible et sensuelle, accordant à la scène et à la rencontre avec les publics, une place centrale. »

programme

Marcos Madrigal, piano

Santoro Prelúdios, 2nd series, Book I
(Nos. I-VI-XII-XI-VII-II)
Santoro Paulistanas Nos. 1-3
Mignone Valsas de esquina (selection)

(bis éventuel : Congada)

—-

Matheus Donato, cavaquinho

Waldir Azevedo, Pedacinhos do Ceu
Ernesto Nazareth, Odeon
Matheus Donato, Nero au Bianco
Matheus Donato, 1×0 (Pixinguinha)

——

Patrick Hemmerlé, piano

Guarnieri, Improviso II (Hommage à Villa-Lobos)
Guarnieri, Sonatine No. 1
Guarnieri, Sonatine No. 3
Villa-Lobos, Chôros No. 5
Villa-Lobos, Rudepoema

Premier cd Habanero



Le premier album (2 CD) édité par **le nouveau label HABANERO** comprend des œuvres de Santoro et Villa-Lobos soit deux visages bien différents du Brésil. Pierre-Yves Lascar présente la singularité des deux auteurs : Villa-Lobos (1887-1959) « dans la conquête, son style est flamboyant, chamarré », quand Santoro (1919-1989) délivre un message d'une grande délicatesse, « plus abstrait, certainement pudique, pour moi d'un sens poétique supérieur car très surprenant ».

Parution ce 25 mars 2026. Prochaine critique sur classiquenews. **CD « CLIC » de CLASSIQUENEWS**

CD 1

Cláudio Santoro **(1919–1989)**

Prelúdios, 2nd series (Nos. 1 & 2 – manuscripts versions)

Paulistanas

Prelúdios, 2nd series · Book I

CD 2

Heitor Villa-Lobos (1887–1959)

Ciclo brasileiro

Bachiana brasileira No. 4

Chôros No. 5 (Alma Brasileira)

Marcos Madrigal, piano Steinway D No. 582241

Recording: St. John the Evangelist, Oxford (Great Britain), 31 August & 1-2 September 2017 – Sound engineering: Frédéric Briant

habanero

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO. Les 26 et 27 mars [Bach, Mozart…], puis 4 avril 2026 [Messiaen / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo]

3 concerts événements sont à venir à Monte-Carlo dans le cadre du Printemps des Arts 2026. Les 26 et 27 mars, à l'Auditorium Rainier III, pleins feux sur la magie des claviers, clavecin et piano dans des programmes conçus pour en [re] découvrir couleurs, relief, énergie des instruments… dans un choix d'oeuvres signées Bach et Mozart… Puis le 4 avril, au Grimaldi Forum, vertiges symphoniques et timbres rayonnants dans la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen par le Philharmonique de Monte-Carlo… Les concerts sont complétés par conférences, masterclasses, répétitions ouvertes…



BACH(S) & MOZART
Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie
Jeudi 26 mars 2026 ı 19:30
Auditorium Rainier III
Précédé d’un before
Suivi d’un after

INFOS & réservations :
https://www.printempsdesarts.mc/programmation/jeudi-26-mars

18h – CONFÉRENCE – Auditorium Rainier III

« Clavecins, clavicordes et pianoforte au XVIIIe siècle »□, Florence Gétreau, musicologue

Musicologue, spécialiste en organologie, Florence Gétreau présente l’extraordinaire diversité des instruments à cordes et à clavier dans l’Europe des Lumières, des différents modèles de clavecin à l’essor du pianoforte en passant par le clavicorde, instrument de prédilection des musiciens professionnels pour leur travail dans l’intimité. Et cette variété des modèles s’accompagne bien sûr d’une remarquable palette de sonorités…

19h30
CONCERT – Auditorium Rainier III

Wilhelm Friedemann Bach (1710-1784)
Sinfonia « dissonante » pour cordes en fa majeur, F. 67 – 15′
1. Vivace
2. Andante
3. Allegro
4. Menuetto 1 – Menuetto 2 – Menuetto 1

Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788)
Concerto pour clavier en ré mineur, Wq. 23 – 23′
1. Allegro
2. Poco andante
3. Allegro assai

***

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Concerto pour piano et orchestre n° 23 en la majeur, KV 488 – 25′

1. Allegro
2. Adagio
3. Allegro assai

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie
Stefano Rossi, violon
Olga Pashchenko, claviers



BACH & MOZART
Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie
Vendredi 27 mars ı 19:30
Auditorium Rainier III
Précédé d’un before

INFOS & réservations :
https://www.printempsdesarts.mc/programmation/vendredi-27-mars

16H30 – 17H30
RÉPÉTITION COMMENTÉE
Auditorium Rainier III
Réservé aux détenteurs d’un billet de concert avec Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie, présentée par Maude Gratton, direction et claviers

19H30
CONCERT
Auditorium Rainier III

Johann Sebastian Bach (1685-1750)Concerto pour clavecin n° 1 en ré mineur, BWV 1052 – 22′
1. Allegro
2. Adagio
3. Allegro

Suite pour orchestre n° 3 en ré majeur, BWV 1068 – 18′
1. Ouverture
2. Air
3. Gavotte 1 – Gavotte 2 – Gavotte 1
4. Bourrée
5. Gigue

***

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Concerto pour piano n° 17 en sol majeur, KV 453 – 30′

1. Allegro
2. Andante
3. Allegretto

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie
Stefano Rossi, violon
Maude Gratton, claviers



TURANGALÎLA-SYMPHONIE
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Samedi 4 avril à 19h30
Grimaldi Forum
Précédé d'un before
INFOS & réservations :
https://www.printempsdesarts.mc/programmation/samedi-4-avril-19h30

9h – 12h
MASTERCLASS
Académie Rainier III
Jean-Frédéric Neuburger, piano

18h
CONFÉRENCE
Grimaldi Forum, Salle Apollinaire

« ***Le langage orchestral d'Olivier Messiaen*** »Yves Balmer, musicologue

Les procédés d'écriture mélodiques et rythmiques d'Olivier Messiaen ont été abondamment commentés, de son utilisation de modes pour élaborer des échelles spécifiques de hauteur de notes jusqu'à ses structures rythmiques singulières… Mais qu'en est-il de sa manière de s'exprimer de façon purement sonore, par les timbres des instruments, dans l'orchestre ? Avant d'écouter sa monumentale Turangalîla-Symphonie écrite pour un effectif gigantesque de plus de cent musiciens, Yves Balmer, spécialiste du compositeur, propose une autre écoute

pour [re]decouvrir autrement le langage orchestral d’Olivier Messiaen.

19h30
CONCERT
Grimaldi Forum, Salle des Princes

Vincent David (1974-)
Mécanique céleste, pour saxophone et orchestre (*) – 15′

Olivier Messiaen (1908-1992)
Turangalîla-Symphonie (°) – 80′
1. Introduction
2.Chant d’amour 1
3. Turangalîla 1
4. Chant d’amour 2
5. Joie du sang des étoiles
6. Jardin du sommeil d’amour
7. Turangalîla 2
8. Développement de l’amour
9. Turangalîla 3
10.Final

Vincent David, saxophone Jean-Frédéric Neuburger, piano Nathalie Forget, ondes Martenot

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo Bruno Mantovani (*) et Kazuki Yamada (°), direction

INFOS & réservations :
https://www.printempsdesarts.mc/programmation/samedi-4-avril-19h30

OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN, jeudi 2 avril 2026. Juliette JOURNAUX, piano. « Wanderer without words » : Schubert, Mahler, …

L’Opéra Orchestre Normandie Rouen propose un récital de piano qui envisage et révèle des mondes intérieurs inédits, portés par la sensibilité d’une exploratrice inspirée.

**A travers la figure du voyage et de l’errance, Juliette Journaux s’interroge sur l’exil intérieur, une certaine langueur mélancolique, contemplative, solitaire… : « *On ne naît pas Wanderer, on le devient. Ce qui le définit comme tel est son questionnement : à quelle terre, quel peuple pourais-je appartenir*

? D’où vient le malaise qui me hante ? Pourquoi je me sens différent ? »

Photo Juliette Journaux © Olivier Lalane

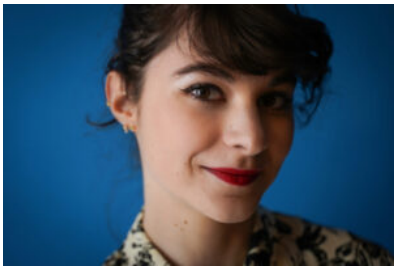
Ne mesurons-nous pleinement notre humanité qu’en questionnant notre propre finitude ? Solitude, errance, dépression… la quête du sens de chaque vie terrestre semble inspirer aux compositeurs, précisément Schubert et Mahler, une série d’œuvres capitales. La force de ce questionnement est au cœur du programme défendu par Juliette Journaux : il y est question de conscience voire de révélation…

LIRE notre **ENTRETIEN avec la pianiste JULIETTE JOURNAUX** à propos de son programme « Wanderer without words » (Schubert / Mahler)… à l’affiche de l’Opéra Orchestre Normandie Rouen le 2 avril 2026

LIRE notre ENTRETIEN : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-la-pianiste-jeanne-journaux-a-propos-de-son-programme-wanderer-without-words-schubert-mahler-a-laffiche-de-lopera-orchestre-norman/

agenda

Récital de Juliette Journaux, piano : « ***Wanderer without words*** »



Opéra Orchestre Normandie Rouen, **jeudi 2 avril 2026, 20h** (Chapelle Corneille) : https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/juliette-journaux-

wanderer-without-words/

Plongez dans l'univers envoûtant de Schubert, où la poésie du lied se réinvente au piano. Si le compositeur autrichien a peu voyagé, sa musique, elle, est une quête perpétuelle d'ailleurs et d'absolu. À travers ces transcriptions originales, Juliette Journaux fait revivre ce souffle romantique, suivant les traces de Liszt qui porta les mélodies de Schubert vers les sommets de la virtuosité. Note après note, le piano écrit le voyage et la nostalgie de l'éternel vagabond.

programme et déroulé

Franz Schubert
Der Wanderer (transcription Franz Liszt) ;
Drei Klavierstücke ; Im Frühling ;
Nachtstück ;
Schwanengesang : « In der Ferne » ;
Wandrers Nachtlied II (
transcription Juliette Journaux)

Gustav Mahler : Rückert-Lieder
» Ich bin der Welt abhanden gekommen »
(transcription pour piano) ;
Der Abschied
« Das Lied von der Erde »

Durée : 1h10, sans entracte
